

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Les crêpes

Laurence Hélie-Fontaine



Numéro 147, automne 2021

Algorithmes : ces calculs qui vous dépassent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Jacques Richer

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

Hélie-Fontaine, L. (2021). Les crêpes. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (147), 38–42.

# Les crêpes

Laurence Hélié-Fontaine

**B**ÉATRICE a vingt ans. Elle appartient à cette première génération qui a grandi la face rivée sur un écran. Son téléphone intelligent est l'extension, la confirmation même de son existence depuis l'âge de douze ans. Elle est contente d'être née en l'an 2000; les systèmes de fonctionnement d'auparavant lui apparaissent désuets, compliqués et lents.

Contrairement aux autres membres de sa famille, elle maîtrise la technologie et les structures virtuelles. Béatrice retient de longs soupirs chaque fois que sa grand-mère réitère ses litanies à l'endroit d'Internet. Rose est convaincue que le gouvernement dissimule un microphone dans son iPad et l'espionne, le soir venu, entre sa partie de Scrabble et ses conversations sur Facebook. Elle a la certitude que ses clavardages avec tante Adèle sont piratés, puis analysés, pour finir tôt ou tard sous forme de publicités n'ayant qu'un seul but : l'attirer et la berner. Béatrice a beau lui expliquer que le gouvernement n'en a rien à faire, des photos de chiens qu'elle échange avec tante Adèle, Rose n'en démord pas : il y a quelqu'un, quelque part, qui écoute. Depuis longtemps, Béatrice n'insiste plus, embrasse sa grand-mère, espérant ne jamais devenir aussi parano qu'elle.

Sa grand-mère a raison de penser que quelqu'un l'épie. Mais le simple fait d'imaginer lui expliquer le concept des algorithmes suffit à couper tout élan d'argumentation. La jeune fille n'est pas certaine de ce dont il s'agit; elle en a entendu parler dans un documentaire. Une entité dissimulée recueille toutes les informations concernant son activité virtuelle, celle de grand-mère Rose ou de tante Adèle. Béatrice soupçonne que l'on surveille les termes recherchés, les clics effectués, le temps passé sur chaque publication. Sans compter les fois où elle va visiter le profil Facebook de son ex.

Le documentaire explique comment les algorithmes sont  
38 créés afin de cibler les besoins spécifiques des utilisateurs.

À l'image de cette paire de bottillons en cuir qui ne cesse d'apparaître sur son écran, rappelant à Béatrice, peu après qu'elle a consulté la page d'un magasin, qu'elle n'est qu'à quelques clics de la posséder. Elle comprend bien que cela fait partie du jeu, mais se sent assez futée pour ne pas tomber dans le panneau. C'était la même chose durant la période des inscriptions à l'université, où son écran était fréquemment bombardé de bannières vantant chacun des différents campus. En son for intérieur, elle n'ose pas encore admettre que les publicités de l'Université de Montréal ont influencé son choix. C'était une décision consciente.

Quel rôle véritable ont joué les algorithmes dans cette sélection ?

Depuis peu, sur les plateformes fréquentées par Béatrice, les sollicitations sont de nature différente. Si, la plupart du temps, les publicités encouragent la consommation matérielle, elles prennent cette fois-ci une orientation tout autre. Au début, Béatrice a décidé de ne pas prêter attention aux titres qui défilaient. Mais depuis la fin de sa dernière histoire d'amour, il lui arrive de ralentir le mouvement frénétique de son pouce sur l'écran. Certains encadrés l'interpellent particulièrement : « Pourquoi les femmes cherchent-elles la compagnie d'hommes indisponibles ? », « Passer de femme dépendante affective à femme forte et émancipée », ou alors « Comment guérir les blessures d'abandon ? »

Béatrice ne s'explique ni pourquoi ni comment ces articles de psychologie apparaissent désormais lors de ses navigations sur le Web. En quoi semblent-ils s'adresser à elle ? Qu'a-t-elle laissé comme traces dans le monde virtuel laissant croire aux algorithmes qu'elle a besoin de guérir une blessure d'abandon ? Oui, sa rupture avec Julien est récente. Cependant, il lui semble en avoir parlé à peu de gens. Béatrice a effleuré le sujet avec quelques amies à l'université, mais sans en dévoiler beaucoup. Ne sont au courant que sa mère et sa sœur. Que quelqu'un, quelque part, « l'écoute » et s'immisce au creux de son intimité la déstabilise. Il ne s'agit pas de la dernière robe de la saison ni de promotions pour les fêtes étudiantes. Il

est question de son ressenti, de son monde intérieur, juste là, compressé dans un petit encadré qu'elle peut faire défiler de haut en bas selon ses humeurs. Chaque mot de ces articles est à la fois un coup de poignard et un baume ; source de douleur, mais aussi d'une communion paisible avec elle-même. Qui a pu, qui a su mettre des mots sur ce qu'elle peine à identifier ?

Prise de court, Béatrice cherche la définition du mot *algorithme* dans son moteur de recherche. « Ensemble de règles opératoires dont l'application permet de résoudre un problème énoncé au moyen d'un nombre fini d'opérations », suggère le *Larousse*. Plutôt vague comme description. Des formes géométriques et des formules mathématiques envahissent son esprit.

Béatrice se remémore les propos d'un de ses professeurs de sciences au cégep. Il affirmait que tout, dans ce monde, se range dans une sorte de logique séquentielle. Dans cette analyse, il tentait de convaincre ses étudiants de la pertinence de la science, et ses paroles continuent, aujourd'hui encore, de hanter Béatrice. Le cœur et ses maux peuvent-ils se soumettre au règne d'une loi universelle ?

Béatrice contacte sa sœur afin de partager son trouble. Lily lui répond avec un détachement qui la surprend. Elle réplique à sa petite sœur qu'il serait temps qu'elle commence à faire ces liens si déterminants dans leur trame narrative à toutes deux. Sans mentionner les algorithmes, Lily lui explique les schémas amoureux des femmes de sa famille. Saturée de ces nouvelles informations, Béatrice raccroche.

La soirée s'allonge. Elle fixe l'écran envahi de ces messages récurrents. Guérir une blessure d'abandon. Sait-elle seulement ce qu'est l'abandon ? Sa sœur a tout de même énoncé quelques hypothèses intéressantes.

Béatrice se rappelle l'image de son père assis dans la voiture faisant marche arrière dans la cour. Elle a sept ans. Aucune explication. Un départ, une brèche qui se crée en elle. Trop jeune pour comprendre. Par la suite, tous ces hommes

Une adolescence coincée entre une sœur et une mère toujours en rage contre les hommes. Tous profiteurs ou briseurs de cœurs. Béatrice ne comprenait pas pourquoi, malgré tous ces larmoiements, elles y retournaient sans cesse. Lorsque Lily partageait l'incertitude de ses nouvelles expériences amoureuses, sa mère lui répondait de se compter chanceuse d'avoir quelqu'un dans sa vie.

Béatrice repense à Julien. N'est-elle pas restée, elle aussi, dans cette relation dont elle a toujours douté ? N'a-t-elle pas souvent tu de profondes contrariétés pour s'assurer d'une présence dans son lit ? Combien d'angoisses a-t-elle dû masquer lorsqu'ils se disputaient et que Julien la quittait en trombe dans sa voiture ? Des impressions de déjà-vu entremêlées à son souffle court.



Le traditionnel brunch du dimanche matin. Béatrice est seule avec sa grand-mère. Rose prépare des crêpes aux bananes, qu'elle empile dans une assiette. Béatrice ricane intérieurement. Elle se rappelle comment, adolescente, un des amants de sa mère avait tenté de l'amadouer en lui cuisinant des crêpes. Peu intéressée par un substitut de père, Béatrice avait crié à cet homme qu'il n'était qu'une crêpe, que sa mère les empilait et les bouffait. Il n'avait pas tardé à s'éclipser.

Béatrice hésite quelques secondes. Sa grand-mère a certainement son idée sur la question. C'est dans un flot d'émotions incontrôlées qu'elle s'épanche enfin : sa rupture, les algorithmes sur la dépendance affective, les théories de Lily, les structures qui régissent sa vie inconsciemment. Rose, mi-amusée, mi-navrée, regarde sa petite-fille et dit : « Bien des équations flottent dans les airs, dictent la direction de nos vies. Les algorithmes existent depuis la nuit des temps. Plusieurs règles sont inscrites à l'intérieur de nous dès le début. Plus tôt tu t'en rendras compte, plus tôt tu pourras décider de t'y soumettre ou pas. »

De retour chez elle, Béatrice allume son ordinateur. Elle consulte ses réseaux sociaux, retrouve l'onglet où la définition du *Larousse* s'inscrit en surbrillance. Elle rafraîchit la page de son moteur de recherche, clique sur la définition suggérée par Wikipédia. «Un algorithme est une méthode générale pour résoudre un type de problèmes. Il est dit correct lorsque, pour chaque instance du problème, il se termine en produisant la bonne sortie, c'est-à-dire qu'il résout le problème posé.»

Sur sa page Facebook, un encadré publicitaire : « Se libérer de la dépendance affective commence par une relation avec soi-même. »

Est-ce que le contenu proposé par l'algorithme mènera Béatrice vers la bonne sortie ?